

D'accord, mais on fera une pause... après ?

Il paraîtrait que ceux qui, depuis des années, font leur fortune sur les (onéreux) pansements qui réparent les pieds ont du souci à se faire. Car à l'instar des "dad shoes", ces grosses sneakers comme échappées de l'époque de papa (donc), dont on aurait rigolé il y a seulement quatre ans à l'heure de la mode des baskets compensées, on dirait bien que l'heure n'est pour le moment plus à se bousiller les talons, les jointures ni les coussinets avec ces instruments de torture inamovibles qu'on appelait autrefois chaussures. Et c'est tant mieux, parce qu'à part s'accorder de temps à autre une indispensable session de binge watching (voir notre sujet séries en page 8) en charentaises Made in France Rondinaud, l'actualité fait qu'on se doit de plus en plus d'être en parfait état de marche pour arpenter la ville et même souvent piétiner, parce qu'on risque bien de ne pas

être juste une petite bande à poursuivre le même objectif. Et ce, tout particulièrement cette semaine, qui nous amènera dans la foulée de la Fiac son cheptel quasi-irréel de foires d'art contemporain, pile en même temps qu'il faudra courir d'une salle à l'autre de Pigalle pour manquer le moins possible des 120 concerts proposés là-bas en trois soirs. Tout ça sans parler de la flopée d'expos qui commenceront simultanément, comme la bien dans le ton *Corps et Sport*, déjà dans les starting-blocks pour son ouverture mardi à la cité des Sciences et de l'Industrie. Les prochaines semaines ne s'annonçant que très vaguement plus calmes, on prendra exemple sur le mannequin de la jeune marque OneCulture qui fait notre couverture et on continuera d'embrasser toutes ces propositions créatives avec le sourire. Jusqu'à ce qu'on soit vaguement fatigué de se la jouer héros

(voir l'article... fitness et muscu en page 16), et qu'on décide de redosser une tenue inconfortable, si ce n'est des stiletto, pour se poser dans un nouveau bar à cocktails qu'on aura repéré, et qu'il sera de toute façon tellement urgent d'aller tester...



Carine Chenaux
Rédactrice
en chef
@CarineChenaux

1



2



1_ *No Walls No Glass Ceiling* de l'artiste Andrea Bowers, galerie Capitain Petzel, 2018, inspirée d'une affiche célébrant la libération de la France pendant la Seconde Guerre mondiale, illustrée par Philippe Grach en 1944. Marqueurs à peinture acrylique sur carton, 190 x 132 x 13 cm.
© Courtesy of the artist and Capitain Petzel

2_ *Gonna Genovese* de Zilla Leutenegger, galerie Peter Kilchmann, 2017. Monotype, 90 x 60 cm.
© Courtesy of the artist and Galerie Peter Kilchmann, Zurich
Voir Fiac p. 26.